

Hommage à François Tisseyre : un ami, un vrai

Robert Soulières

Numéro 71, automne 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/38314ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Soulières, R. (1993). Hommage à François Tisseyre : un ami, un vrai. *Lettres québécoises*, (71), 4-4.

plus pertinente que le Groupe Ville-Marie (qui regroupe les Éditions Quinze, l'Hexagone et VLB), propriété de Sogides, n'a pas connu les mêmes coupures. Pourtant, Sogides a reçu une subvention plus importante du ministère des Communications que Québec/Amérique. L'explication ? Le Groupe Ville-Marie est une entité «juridiquement» indépendante de Sogides. La belle affaire ! Pour recevoir plus de subventions, il suffira dorénavant de faire en sorte que chaque collection d'une maison d'édition fonctionne sur une entité juridique indépendante ! Ce n'est décidément pas sérieux.

Quand je disais dans mon dernier éditorial que les éditeurs littéraires étaient les grands perdants de ce programme du ministère des Communications, on a la preuve, car Québec/Amérique n'est pas le seul à avoir été pénalisé. La Courte échelle a elle aussi été coupée de 50 %.

Ainsi, profitant de la confusion engendrée par les deux programmes, le Conseil des Arts a eu les coudées franches pour frapper de plein fouet les éditeurs littéraires. Tous ont été touchés. Autant ceux qui ont bénéficié du programme du ministère des Communications que ceux qui n'en ont rien reçu. On croirait à du machiavélisme qu'on ne serait pas loin de la vérité !

Le directeur,
André Vanasse

Hommage à François Tisseyre : un ami, un vrai



Salut François !

François Tisseyre, après des jours et des jours de recherche et d'angoisse, a finalement été retrouvé sans vie à bord d'un avion de location sur le mont Sutton le 28 juillet dernier. Une tragédie totalement injuste parce qu'il est injuste de mourir à 39 ans.

François Tisseyre était président des Éditions du Renouveau Pédagogique et vice-président des Éditions Pierre Tisseyre. François laisse évidemment un grand vide. Vous me direz que la mort provoque toujours une avalanche de compliments et de bons mots... dans le cas de François, c'est justifié; oui, c'était un gars correct, juste et bon. Intelligent, il menait sa grande barque des affaires contre vents et marées en faisant confiance à ses collègues qui devenaient des amis et non des subordonnés dociles. Oui, il laisse un grand vide. Oui, il est difficile de croire qu'il soit parti, sans nous avertir, alors qu'on était tous en vacances. Oui, on avait hâte de le retrouver à la rentrée pour concocter ensemble une belle rentrée littéraire. Oui, François était un patron à qui on pouvait dire réellement le fond de sa pensée sans risque. Il était incroyablement ouvert aux critiques, aux commentaires et aux suggestions de toutes sortes. Et c'est beaucoup plus rare qu'on le croit.

Oui, François avait des petits défauts comme nous tous, mais je préfère les oublier pour conserver le merveilleux souvenir d'un gars qui aimait les voyages, les affaires, la bonne bouffe et les blagues salées. Un gars qui savait dire : «Merci», qui savait dire : «Bravo !»

François, ta mort nous attriste profondément, mais la vie doit continuer et nous la poursuivons en pensant à toi, chaque jour. Parce que c'est le moins que l'on puisse faire. Et comme Antoine de Saint-Exupéry le disait si bien : «Car le disparu, si l'on vénère sa mémoire, est plus présent et plus puissant que le vivant.»

Robert Soulières

Directeur de Éditions Pierre Tisseyre

L'équipe de
Lettres Québécoises
offre ses sympathies à la famille Tisseyre
et à l'équipe
des Éditions Pierre Tisseyre.

INFOGRAPHIE

Hélène et Michel St-Denis,
infographistes

ComRem inc
670-0972